

Compte-rendu de notre sortie au musée des Unterlinden à Colmar

Le lundi 22 janvier 2018, les groupes des 4^{ème} et 3^{ème} de Latin sont partis (en compagnie de Mme Meyer, Mme Orengea et Mme Zimmerlé) à 11h25 du collège Jean de la Fontaine à Geispolsheim pour se rendre au musée des Unterlinden à Colmar. Nous avons pris le bus pour arriver au musée à Colmar vers 13h.



Nous sommes tout d'abord entrés dans une salle qui était consacrée à une grande mosaïque romaine de plusieurs mètres de long retrouvée à Bergheim.



Tout autour de cette salle, il y avait le long des murs, plusieurs objets de l'époque gallo-romaine, comme des stèles funéraires.

Il y avait entre autres une stèle où était représenté un personnage masculin, découverte en 1853 à Horbourg dans la maison Weniger par le pasteur Herrensneider. Un bas-relief de Gaulois au combat à Sandstein, trouvé à Biesheim, en 1770, lieu-dit Oedenburg. Ainsi qu'un bas-relief représentant la déesse Epona sur son cheval, animal emblématique de l'aristocratie militaire gauloise.



Par la suite, nous avons eu la chance de visiter l'exposition sur les fouilles archéologiques récentes dans la région : « Romains des villes, Romains des champs ». L'archéologue, chargée de l'exposition nous a tout d'abord défini l'archéologie comme étant l'objectif d'étudier l'homme et de faire des fouilles pour mieux comprendre le contexte passé à un endroit donné. Par la suite, nous avons appris que tous les objets présents dans cette exposition ont été trouvés en Alsace.



La problématique de cette exposition est de se demander s'il y avait des différences entre la vie des champs et la vie des villes à travers les fouilles effectuées. De nombreux objets de la vie quotidienne comme des épingles, des ustensiles de cuisine, des cruches, ont été découverts en différents matériaux. On a aussi pu découvrir une carte longue de treize mètres, représentant les routes de l'empire romain : une copie de la Table de Peutinger.



Pour répondre à cette problématique, nous avons observé plusieurs objets retrouvés et nous avons constaté que la plupart des objets de la vie quotidienne (provenant de la ville et des champs) étaient relativement similaires, sûrement grâce aux nombreux échanges entre eux. Nous avons pu en conclure que les Romains des villes et des champs n'avaient pas trop de différences du point de vue de leur mode de vie.